

Rappel sur les différents symptômes, les traitements et l'indispensable prévention.



Des maladies très fréquentes...

Dans les pays développés, les infections sexuellement transmissibles (IST) et leurs complications font partie des 5 motifs de consultation les plus fréquents chez les adultes. En France, elles sont en augmentation depuis les années 1990, sans que les chiffres exacts soient toujours connus.

...et des symptômes parfois discrets

Les IST se manifestent par des signes variés parfois accompagnés, sur le plan général, de fièvre et de fatigue.

Mais l'infection, notamment chez la femme, peut aussi ne donner que quelques signes discrets, peu évocateurs ou même passer inaperçue.

Pourtant il est fondamental de diagnostiquer et de traiter ces infections tôt pour éviter les séquelles ou les complications, principalement chez la femme, avec le risque de grossesse extra-utérine et de stérilité, et une atteinte grave du nouveau-né si la mère est infectée.

La plupart des IST guérissent grâce aux traitements. En revanche, elles peuvent récidiver, en particulier si les partenaires ne sont pas traités ou si les préservatifs ne sont pas utilisés pendant toute la durée du traitement jusqu'à la guérison.

Revue des principales IST

Une vingtaine de germes différents (bactéries, virus, champignons ou parasites) peuvent entraîner une IST.

● L'infection à *Chlamydiae* (ou chlamydie)

C'est l'IST bactérienne la plus fréquente entre 16 et 24 ans, surtout chez les femmes, et elle demeure en constante augmentation depuis 20 ans.

Elle n'entraîne souvent aucun signe visible. Cependant des brûlures ou des écoulements apparaissent parfois (pénis, vulve, anus) plus ou moins accompagnés de fièvre et de douleurs au niveau du bas-ventre et survenant 1 à 2 semaines après le rapport sexuel contaminant.

Le dépistage est simple et consiste en un prélèvement local.

Traitée avec un antibiotique adapté, l'infection guérit sans difficulté. Toutefois, les récidives sont fréquentes dans les premiers mois.

● La blennorragie, encore appelée gonorrhée ou communément chaude pisse

Cette infection due au gonocoque se traduit également par des brûlures et un écoulement (pénis, vulve, anus), parfois accompagnés de douleurs et de fièvre, survenant entre 2 à 7 jours après le rapport contaminant. Mais certaines formes sont aussi dénuées de symptômes. Le diagnostic se fait par le prélèvement local et l'infection est traitée avec un antibiotique adapté.

● La syphilis

La syphilis était devenue exceptionnelle en France mais effectue un net retour depuis une dizaine d'années. Elle débute par une petite plaie non douloureuse, le chancre. Par la suite, elle peut entraîner des éruptions sur la peau et les muqueuses, indolores, qui ne démangent pas et ne brûlent pas. Les premiers signes apparaissent 2 à 4 semaines après la contamination.

Le diagnostic s'effectue par la prise de sang et l'infection guérit sous traitement antibiotique adéquat.

Non traitée, elle entraîne des complications graves et importantes avec une atteinte du cerveau, des nerfs, du cœur, des artères et des yeux.

● L'hépatite virale B

Provoquée par un virus très contagieux, l'hépatite B atteint essentiellement le foie.

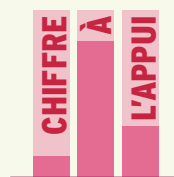
Fatigue, fièvre, douleurs musculaires et articulaires constituent les signes de l'infection aiguë et apparaissent 2 à 8 semaines après la contamination. Quelquefois, l'urine devient plus sombre et la peau prend une teinte jaunâtre (jaunisse). L'hépatite B passe aussi parfois inaperçue, n'entraînant aucun symptôme visible.

Il n'y a pas de médicament spécifique pour guérir une hépatite aiguë et dans 90% des cas environ, l'hépatite B évolue vers la guérison après l'épisode aigu.

L'hépatite B chronique est définie, quant à elle, par la persistance du virus dans l'organisme pendant plus de 6 mois. Dans 2 à 10% des cas, cette forme chronique nécessite un suivi au long cours et un traitement médicamenteux.

L'hépatite B non traitée peut tristement évoluer vers une cirrhose et un cancer du foie.

On estime qu'environ 2 500 personnes sont infectées par le virus de l'hépatite B chaque année en France, dont 200 évolueront vers une hépatite B chronique.



2500

personnes sont infectées par le virus de l'hépatite B chaque année en France

La chlamydie

est l'IST bactérienne la plus fréquente entre 16 et 24 ans, chez les femmes



Les infections sexuellement transmissibles

● **L'herpès génital**

Cette infection causée par l'herpès virus (HV) entraîne une éruption de petits boutons en forme de bulles sur, ou autour, des organes génitaux. Les démangeaisons et sensations de brûlures sont souvent douloureuses. Ces signes apparaissent 1 semaine - ou plus - après le rapport contaminant.

Il est impossible, à ce jour, d'éliminer ce virus de l'organisme. L'infection peut donc périodiquement se réactiver et l'évolution se fait par crises qui ont plutôt tendance à s'espacer au fil des années. Le traitement est à base de médicaments antiviraux.

● **Les infections à mycoplasmes et la trichomonase**

Les mycoplasmoses sont dues à une bactérie, la trichomonase à un parasite.

Ces infections peuvent passer inaperçues ou se traduisent par des écoulements (vagin, pénis, anus), des démangeaisons et brûlures, susceptibles d'apparaître 1 semaine après le rapport contaminant. Bien traitées, elles guérissent rapidement mais les récurrences ne sont pas rares.

● **Les condylomes ou verrues génitales**

Le papillomavirus est un virus (HPV) très répandu et la majorité des personnes contaminées l'élimine spontanément sans développer d'infection.

D'autres hébergent ce virus et sont sujettes à la formation de condylomes, petites verrues situées sur les organes génitaux, apparaissant 1 à 8 semaines après le rapport contaminant.

Ces verrues sont traitées localement mais sont souvent difficiles à éradiquer et le traitement doit être suivi plusieurs fois. En l'absence de traitement, la principale complication est le cancer du col de l'utérus. Il existe un vaccin qui permet de prévenir l'infection et donc le cancer du col.

L'âge de la vaccination a été récemment révisé. La vaccination est désormais recommandée entre 11 et 14 ans, et en rattrapage pour les jeunes filles de 15 à 19 ans révolus non encore vaccinées.

Mais attention : la vaccination ne protège ni contre tous les cancers du col de l'utérus, ni contre toutes les lésions précancéreuses.

● **Le VIH et le SIDA (Syndrome d'ImmunoDéficience Acquise)**

La France compte environ 150 000 personnes infectées et 7 000 nouveaux cas par an.

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) s'attaque aux cellules du système immunitaire, autrement dit au système de défense de l'organisme ce qui entraîne une vulnérabilité accrue aux diverses infections.

La contraction du VIH passe le plus souvent inaperçue avec une absence de symptômes.

Mais elle peut aussi se manifester par l'apparition de fièvre, d'une éruption, de la fatigue ou d'une diarrhée.

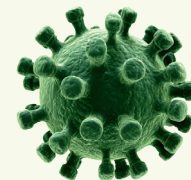
Ces signes surviennent dès 15 jours après le rapport contaminant.

Le diagnostic est effectué par prélèvement sanguin et il n'existe encore ni vaccin, ni traitement permettant la guérison.

L'infection peut évoluer vers le SIDA qui se déclare entre quelques mois et plusieurs années après la contamination. Le traitement standard reste lourd et consiste en une combinaison d'au moins trois médicaments antirétroviraux.

VIH et Traitement Post-Exposition (TPE)

En cas de rapport sexuel à risque, le TPE permet aujourd'hui de réduire considérablement la contamination. Il convient de se rendre très rapidement, dans les 4 heures si possible, aux urgences de l'hôpital le plus proche. Un médecin évaluera l'intérêt de prescrire un traitement qui associe 2 ou 3 antirétroviraux et dure 4 semaines. Si le TPE réduit le risque, il ne l'élimine pas complètement et peut provoquer des effets secondaires importants.



En France,

20 personnes
apprennent chaque jour
leur séropositivité au VIH



Blennorragie: **4^e IST**

Les IST ne sont pas une fatalité!

Quelques gestes simples permettent de les éviter et d'en stopper la transmission :

- utiliser un préservatif
- se faire dépister régulièrement

- ne pas tenter de se soigner tout seul!
- prévenir son ou ses partenaire(s) afin qu'il(s) ou elle(s) puisse(nt) également se faire dépister et traiter le cas échéant.